

Atelier francophone sur des approches de la recherche et du développement par et avec les producteurs

Communication de Hamidou Benoît OUEDRAOGO du Burkina Faso

L'expérience d'une coopérative de recherche-action-développement pour trouver des solutions aux problèmes auxquels sont confrontés les agents de développement et des paysans.

1. Le contexte de la création de l'ABRAAD comme une coopérative de recherche-action-développement

C'est l'acuité des problèmes qui assaillent les paysans et les acteurs de changement qui ont fait naître à leur niveau l'innovation sociale et le goût de la recherche-action dont les résultats sont immédiatement réinvestis pour améliorer les conditions de travail et de vie.

Au début des années 1980 nous étions un groupe d'agents de développement et de paysans pilotes soucieux des lenteurs et des stratégies mal adaptées qui affectent le développement des communautés de base confrontés aux questions d'insécurité alimentaires, d'analphabétisme, d'emplois décentés, de santé, d'accès des femmes et des jeunes filles à l'éducation en milieu rural, et de formation permanente.

L'idée pour ces acteurs regroupés était de créer un cadre de réflexion, d'échange et de recherche de solutions appropriés aux problèmes auxquels les organisations paysannes et leur encadrement étaient confrontés. L'Association Burkinabè de Recherche-Action et de développement (ABRAAD) a été ainsi créée pour servir d'une part de cadre pour la recherche-action-développement et d'autre part l'auto-prise en charge de la formation permanente ou continue de ses membres. Avec le temps il était prévu que les paysans innovateurs membres de l'ABRAAD puissent constituer un groupe spécifique pour la recherche-action.

Les buts visés par l'ABRAAD dans les années 80 étaient entre autres :

- Regrouper les acteurs et actrices (cadres paysans, animateurs, formateurs, éducateurs, agents de développement) impliqués dans des actions de développement et prioritairement de développement endogène et établir entre eux des occasions de partage, de discussion et d'entraide mutuelle en vue de faciliter leurs recherches et leurs actions dans une démarche de recherche-action.
- Etre un lieu de contact et d'échange avec des groupes et des individus poursuivant des buts similaires au Burkina et dans d'autres pays (Mali, Sénégal, Bénin, Togo, Cameroun, Maroc, etc.) afin d'aboutir à des réalisations pilotes comparables et conjointes.
- Etablir des passerelles avec les universités innovantes qui considèrent l'innovation sociale comme un axe prioritaire et s'engagent à appuyer les innovateurs sociaux afin de maximiser les effets positifs de leur recherche-action.

2. Les acteurs impliqués dans la recherche-action-développement de l'ABRAAD

Quatre types d'acteurs endogène et exogène sont impliqués dans la recherche action par les acteurs et actrices du développement endogènes :

- a) Les acteurs endogènes internes : on classe ici les paysans innovateurs qui viennent des organisations paysannes, des groupements villageois, des coopératives ou de l'inter coopératives.
- b) Les acteurs endogènes externes : on classe ici les agents des systèmes d'encadrement, les fonctionnaires techniciens qui apportent un appui conseil aux OP sans être membres de leurs organisations.
- c) Les acteurs exogènes internes : on inclut dans cette catégorie les appareils étatiques comme la direction de la formation des jeunes agriculteurs, la direction de la formation et de l'organisation du monde rural, l'organisme régional de développement, etc.
- d) Les acteurs endogènes externes (hors du Burkina Faso) : l'université coopérative internationale (UCI), l'UCI Afrique, les universités du nord qui se sont engagées à soutenir la recherche action et les partenaires financiers qui ont consenti créer un fond d'appui à la recherche-action comme le CRDI au Canada.

Les critères d'intériorité-externalité ont été simplement spécifiés soit selon la proximité et/ou la distance (culturelle, économique ou géographique...

L'ABRAAD élabore chaque année un programme de formation adapté aux besoins de ses membres et un programme de recherche-action.

3. Description du processus d'innovation et de recherche action.

3.1 Bien comprendre le processus pour savoir ce que la Recherche-action est et ce qu'elle n'est pas

L'ABRAAD appuyé des professeurs spécialistes de la recherche-action accompagne les acteurs/praticiens (paysans, agents de développement..) dans leur processus de recherche-action. Le processus qui peut durer 2 ou 3 ans en moyenne, se déroule en 9 étapes. Compte tenu des incompréhensions qui ont perduré dans les années 80 entre la recherche action et la recherche classique, nous avons pensé utile de produire ci-dessous un processus comparé des deux types de recherche. Ce schéma aide à comprendre ce que la recherche action développement est et ce qu'elle n'est pas. Les deux types de recherche contribuent à la production de savoirs nouveaux. La spécificité de la recherche-action (que ce soit avec des paysans producteurs ou des agents d'encadrement) est qu'elle contribue au renouvellement de pratiques d'intervention.

	PROCESSUS	RECHERCHE CLASSIQUE	RECHERCHE ACTION
--	-----------	---------------------	------------------

1	BUT	Produire des savoirs généralisables pour contribuer au développement des connaissances	Produire un savoir spécifique pour une action efficace de changement
2	RELATION ENTRE CHERCHEURS ET ACTEUR/PRATICIEN	Chercheur hors de l'action Praticien externe au chercheur. Relation de collaboration pour obtenir des informations valides.	Chercheur impliqué dans l'action de changement. Praticien en communication continue avec le chercheur
3	CHOIX DU SUJET DE RECHERCHE	Sujet dans le champ d'intérêt du chercheur en tenant compte de l'état d'avancement des connaissances dans tel ou tel domaine. Pertinence scientifique établie	Sujet choisi résultant d'une entente contractée avec un groupe social particulier
4	FORMULATION DE L'OBJET	En continuité avec des recherches antérieures (revue documentaire, communications scientifiques)	Pertinence de l'objet de la RA résultat de discussions et de débats avec partenaires sociaux de la recherche. Validation continue avec la pratique
5	PLANIFICATION	Processus linéaire. Respect des règles méthodologiques bien établies.	Processus itératif entre chercheurs et acteurs dans le respect des règles scientifiques.
6	TECHNIQUES DE RECHERCHE	Voies quantitatives ou qualitatives souvent les deux en même temps.	A dominante qualitative
7	TRAITEMENT ET ANALYSE	Application des procédures prévues/extérieur à l'action (l'acteur social est absent ici). Préoccupation de généralisation	Débat/discussions avec les praticiens/intérieur à l'action. Préoccupation de pertinence
8	CONCLUSION	Réinvestissement théorique (ou conclusions appliquées)	Réinvestissement direct dans la pratique (applications immédiates et directes).
9	DIFFUSION	Générale/libre	Diffusion obligée.

			Spécifique/liée à l'action
--	--	--	----------------------------

3.2 Structuration de l'ABRAAD pour la recherche-action et la formation permanente de ses membres.

Au niveau du Burkina : l'ABRAAD comme une coopérative de recherche-action a regroupé au Burkina une cinquantaine de membres chercheurs (paysans et agents de développement) répartis en trois sections : Ouagadougou, Bobo-Dioulasso et Ouahigouya.

Au niveau sous régional ou en Afrique : elle coopère avec des groupes de recherche similaires au Mali (AMRAD), au Bénin (Le GRECCS), au Togo (CONGAT), au Sénégal (GRADD), au Rwanda (IWACU), au Cameroun et au Maroc. Ces différents groupes ont formé une structure faîtière pour capitaliser les résultats des recherche-action : Université Coopérative Internationale-Afrique (UCI-Afrique).

Au niveau international elle coopère avec l'Université Coopérative Internationale (UCI), l'Alliance Coopérative Internationale (ACI) à travers le BEAO (Bureau Régional d'Afrique occidentale), des Universités du Nord (Collège Coopératif, Université de Tours, Université catholique de Lyon, Université de Lyon II) et des organisations internationales (ONG notamment) interférentes avec ses objectifs. L'UCI organise dans l'année quatre rencontres de partage d'expérience et de formation : université d'hiver, Université de printemps, université d'été et Université d'automne. La dixième UCI Afrique s'est déroulée du 10 au 14 décembre 1992 sur le deuxième thème de ma recherche-action intitulé : Développements appropriés : les quels ?

Une revue internationale appelée ASSCOD (Archives des Sciences Sociales de la Coopération et du Développement) a capitalisé les stocks de mémoires ou de thèses, des productions ou co-productions parallèles. Plus de 100 livraisons de recherche-action ont été archivées.

3.3 La méthodologie de la recherche-action initiée par l'ABRAAD :

Phase 1 : L'entretien initial pour susciter le goût de la recherche-action et Identifier les situations initiales

- a) Les acteurs de la recherche-action sont d'abord individuellement reçus en entretien approfondi par deux professeurs d'université, spécialisés dans la recherche-action. En bons maïeuticiens ils réussissent à faire jaillir le potentiel de l'acteur-chercheur et à le valoriser. A l'issue de cette auscultation approfondie, les professeurs rédigent un texte qui est soumis à l'acteur-chercheur pour approbation ou éventuelle correction.
- b) La deuxième étape consiste pour l'acteur chercheur et le professeur accompagnateur à rédiger **une autobiographie raisonnée**. C'est à partir de cette autobiographie que se dessinent les premiers pointillés du projet de recherche action. Tout le défi dans cet accompagnement au « coude à

coude » entre l'acteur-chercheur et le professeur est d'amener le premier à donner voix à son histoire personnelle, de faire émerger et valoriser son expérience ou son vécu. On ne demande pas à l'acteur chercheur « quel diplôme il a mais qu'est ce qu'il a fait, ce qu'il a créé dans sa vie ? ». On s'intéresse aux potentiels de créativité qui résident en lui en tant qu'individu.

- c) L'acteur-chercheur esquisse le premier schéma de son projet de recherche : ce n'est pas encore un plan rédactionnel ; c'est plus tôt une sorte de plan de masse appelé autrement **plan heuristique**.
- d) Rédaction d'une lettre ouverte : chaque partenaire est invité à ressaisir les trois pièces précédentes a-b-c et à s'exprimer en expression libre ce qu'il considère lui-même désormais comme étant les tenants et les aboutissants de son parcours selon sa rétrospective, selon sa prospective et selon les liens qu'il suppose entre la première et la seconde. La production de ce document est souvent une opération longue, d'autant plus longue qu'à sa fabrication en tête-à-tête succède une première confrontation en grand groupe. Mais c'est une opération d'accouchement mental et ses rythmes ne sauraient être brutalisés ni même manipulés.

Phase 2 : PROJECTION de recherche et d'action

Cette phase se décompose en quatre points schématisés comme suit :

- e) Elaboration d'hypothèses de solutions
- f) Délimitation des objectifs du projet de recherche-action
- g) Etablissement d'un plan d'action (planification)
- h) Instrumentation et critères d'évaluation de la recherche-action.

Phase 3 : REALISATION des activités prévues de recherche-action¹

- i) Mise en œuvre de l'intervention de recherche-action
- j) Exécution participative des activités
- k) Evaluation continue

Phase 4 : EVALUATION des résultats obtenus²

- l) Analyse des résultats de la recherche
- m) Diffusion des résultats : informations et rapports
- n) Evaluation finale du processus et des résultats
- o) Finalisation et relance de l'action.

Sur une cinquantaine d'acteurs chercheurs, 10 ont réussi à produire leur thèse de recherche action valisées dans une Université du Nord.

4. Quelques capitalisations issues des réseaux de recherche-action ont été diffusées :

1. Quelles coopératives pour quel développement ?
2. Implantation coopératives et implantations villageoises ;
3. Solidarités traditionnelles et développement mutualistes

¹ L'ABRAAD a signé des conventions avec des universités du Nord consistant à accompagner dans un pays du Nord et pendant une période plus ou moins longue un acteur chercheur avancé dans son travail de recherche.

² Sur 20 candidats à la recherche-action, 10 ont réussi à finaliser et à diffuser les résultats de leur recherche.

4. Formation paysanne. Formation coopérative. Alphabétisation fonctionnelle
5. Entreprise d'économie sociale et création d'emplois
6. La participation populaire dans les coopératives d'épargne et crédit
7. Arts et métiers des développements
8. Associations villageoises et développements
9. Femmes, entreprises et développement.
10. Les appropriations de développement.
11. Les rentabilités coopératives et associatives comme vecteurs de développement.

Chacun de ces thèmes a fait l'objet d'une rencontre saisonnière des associations de recherche-action du Nord et du Sud membre de l'Université Coopérative Internationale (UCI) qui fédèrent tous les groupes de recherche action en Afrique, Europe, Canada et Amérique Latine.

5. Leçons apprises et difficultés rencontrées

L'expérience de l'ABRAAD montre qu'il est possible de promouvoir la recherche-action, de valoriser les résultats et de créer en même temps un modèle de formation permanente des acteurs de changement qu'ils soient des agents des services publics, des ONG et des paysans producteurs. Une telle initiative d'envergure nationale, sous régionale et internationale peut être portée par un ensemble d'acteurs institutionnels comme les universités qui considèrent l'innovation sociale comme une priorité, les partenaires financiers, les groupes de paysans chercheurs qui se sont développés aujourd'hui, des agents de développement.

Un des effets de cette recherche action aura été une mobilisation de chaque acteur sur son engagement professionnel et social. Les acteurs tout en continuant à travailler dans leurs services, fonctionnent dans un groupe d'auto formation permanente.

Difficultés rencontrées :

- la pénurie logistique : difficultés de communication entre les trois antennes de l'ABRAAD localisée à Ouaga, Bobo et Ouahigouya, l'insuffisance documentaire, l'obsolescence ou la surcharge des personnes ressources locales susceptible d'escorter les suivis.
- Les diplômes obtenus par nos acteurs chercheurs dans les universités du nord n'ont pas été reconnus par la Fonction Publique burkinabè arguant le fait que les candidats n'ont pas été mis au préalable en position de stage. La promotion attendue n'a pas eu lieu ce qui a démoralisé beaucoup de chercheurs.
- Le manque de relève au niveau national où l'expérience n'a pas pu être relayée au niveau de la jeune génération.
- Une centaine de travaux de recherche validés dans le domaine de l'économie sociale reste à être récupérée pour l'Afrique.